sauvages, qui produiraient, peut-être, de bons fruits, s'ils étaient greffés; beaucoup de mûriers dont le fruit n'est pas si gros qu'en France, et différentes espèces de noyers. Les pacanes (c'est ainsi qu'on appelle le fruit d'un de ces Noyers) sont de meilleur goût que nos noix de France: on nous a apporté des pêchers du Mississipi, qui viennent fort bien. Mais, parmi les fruits du Pays, ceux qui me paraissent les meilleurs, et qui seraient certainement estimés en France, ce sont les *Piakimina* et les *Racemina*. Ceux-ci sont longs deux fois à-peu-près comme le doigt, et gros environ comme le bras d'un enfant: ceux-là ressemblent assez aux nèfles, à la réserve que la couronne en est plus petite. Nous avons aussi du raisin, mais il n'est que médiocrement bon; c'est au haut des arbres qu'il faut le cueillir. Quelquefois nous avons été contraints d'en faire du vin, faute d'en avoir d'autre pour dire la Messe. Nos Sauvages ne sont pas accoutumés à cueillir le fruit aux arbres; ils croient faire mieux d'abattre les arbres mêmes; ce qui est cause qu'il n'y a presque aucun arbre fruitier aux environs des Villages.

Il semble qu'un Pays aussi beau et aussi étendu que celui-ci, devrait être semé de Villages bien peuplés; cependant il n'y en a que trois en comptant le nôtre, dont l'un est à plus de cent lieues d'ici, où il y a huit à neuf cens Sauvages, et l'autre est sur le Mississipi à 25 lieues de notre Village. Les hommes sont communément d'une taille haute, fort lestes et bons coureurs, étant accoutumés, dès leur plus tendre jeunesse, à courir dans les forêts après les bêtes. Ils ne se couvrent qu'à la ceinture, ayant le reste du corps tout nu: pour les femmes elles se couvrent